

Tu revêts mes habits pour confesser ta femme ;
Tu conduis au clocher un acheteur de son ;
Tu me rases fort mal...tu...tu...puis cette dame !
Et chaque fois, tu dis : pardonnez... pardonnez !
Mais priver une dame ainsi de sa lumière,
C'est affreux...son fanal, le lui souffler au nez !!
—Comment... dit le bedeau, pour la particulière...
Son fanal... Monseigneur, j'aurais peut-être dû
Le lui souffler... où donc...? ...on m'aurait bien pendu...
Tel était ce bedeau : toujours prêt à nous dire,
Un mot stupide ou fin dont on crevait de rire.

SON ET SON.

Un jour un campagnard,
Qui de peu s'embarrasse,
S'adresse, par hasard,
Au bedeau d'une place :
—Où donc vend-on du son ?
Dites-moi ça, morguène !
De chercher, mon garçon,
Epargnez-moi la peine...
—A donner, tant et plus,
J'en ai, dit le messire :
Celui d'un Angelus
Pourra-t-il vous suffire ?